



Hiroshima et Nagasaki

CONSTRUIRE LA PAIX

En août dernier, le Japon commémorait le 80^e anniversaire des largages de bombes atomiques américaines sur les deux villes de l'archipel. Un travail sur le souvenir qui a présidé à leur reconstruction, mémorielle pour la première, davantage patrimoniale pour la seconde.

Texte et photos **Antoine Lorgnier**

Au quatorzième étage de la tour Orizuru, à Hiroshima, l'architecte Sota Kawaguchi, de l'agence Sambuichi, ne peut détacher son regard de la vue qui s'offre à lui. Ici, des dizaines de colonnes en bois de cèdre structurent une plateforme aménagée en gradins. La tour, construite en 2015 par Sambuichi Architects pour la société Mazda, est le dernier manifeste architectural du grand projet du parc du Mémorial de la Paix, lancé en 1950 par l'architecte Kenzo Tange (1913-2005). Située tout près de l'hypocentre de l'explosion de la bombe, elle offre une vue panoramique sur le centre historique d'Hiroshima. « *Au Japon, le territoire est couvert à 90 % par les montagnes et les forêts, à 6 % par les rivières et à 4 % par les villes, rappelle Sota Kawaguchi. Après-guerre, la nature et la paix ont été les maîtres mots de la reconstruction. C'est encore le cas dans l'architecture actuelle.* » La tour Orizuru s'inscrit pleinement dans cette démarche avec, à chaque palier de l'escalier menant au dernier étage, des peintures murales réalisées par des artistes locaux sur le thème de la paix. Un lieu est aussi réservé à la fabrication de grues en origami. Cet oiseau est devenu un symbole de paix en mémoire de la jeune Sadako Sasaki, survivante du bombardement, qui entreprit de tisser une

guirlande de mille d'entre elles afin que son vœu de guérison se réalise – mais qui mourra de leucémie avant d'avoir pu la terminer. Le 6 août 1945, la bombe Little Boy, larguée sur Hiroshima à 8 h 15, provoque la mort de 120 000 personnes et détruit plus de 70 000 maisons, essentiellement construites en bois. Si, dès septembre 1945, la ville retrouve un début de fonctionnement, il faut attendre mai 1949 pour qu'une loi spéciale pour sa reconstruction soit promulguée. Son article 1 stipule qu'elle a pour but « *d'encourager la reconstruction d'Hiroshima comme ville mémorielle symbolisant l'idéal humain pour une paix véritable et durable dans le monde* ». Elle prévoit également la cession de nombreux terrains militaires pour aider au relogement des habitants – entamant ainsi le processus de démilitarisation du Japon – et fait de l'ancien quartier de Nakajima le lieu du futur parc du Mémorial de la Paix, qui devient l'axe central du plan de reconstruction. Un concours est organisé. Il sera remporté par l'architecte Kenzo Tange – symbole du mouvement moderne au Japon. Le quartier de Moto-Mati, lui aussi totalement dévasté, sera destiné à l'édification de logements sociaux et verra naître les premiers immeubles d'habitation collective du pays. De nos jours, Hiroshima est l'une des villes

Page de gauche Le dernier étage de la tour Orizuru offre la meilleure vue sur la ville d'Hiroshima et le parc du Mémorial de la Paix, réalisé dans les années 1950 par l'architecte japonais Kenzo Tange.



01. À Hiroshima, le dôme de Genbaku, ou Mémorial de la Paix, est l'un des rares édifices à être resté debout après le bombardement. **02.** À l'intérieur du dôme, sont inscrits les noms des victimes du 6 août 1945. **Page de droite** Le musée d'art Simose d'Hiroshima est composé de huit galeries mobiles aux parois de verre coloré qui semblent flotter sur l'eau.

les plus vertes de l'archipel grâce à ce parc du Mémorial de la Paix. À l'est, le lauréat Pritzker 1987, influencé par Le Corbusier, a conçu un bâtiment principal en béton brut aux lignes épurées – l'actuel musée du Mémorial de la Paix. Posé sur des piliers, afin que les visiteurs puissent appréhender du regard l'ensemble du parc, il est fermé à l'ouest par le dôme de Genbaku. Construit en béton en 1915, cet ancien magasin a résisté à la déflagration de la bombe et est devenu l'un des symboles les plus connus d'Hiroshima. Dans le parc, Kenzo Tange a aussi réalisé le monument de la Flamme de la Paix et le Mémorial de la Paix, dédié aux victimes de la guerre, dont l'extérieur représente une horloge arrêtée sur 8 h 15, alors que le couloir intérieur invite à remonter le temps afin de mieux appréhender les événements qui ont conduit au bombardement. L'artiste américano-japonais Isamu Noguchi a dessiné le cénotaphe et le pont pour la Paix ; le sculpteur Katori Masahiko a imaginé la cloche de la Paix, et le monument de la Paix des enfants a été conçu par les artistes Kiyoshi Ikebe et Kazuo Kikuchi. À proximité du parc, l'architecte Togo Murano a réalisé en 1954 la cathédrale pour la Paix dans le monde, un édifice brutaliste décoré de dons internationaux. Les Portes de la Paix constituent le mémorial

le plus récent du parc. Elles sont l'œuvre de l'architecte français Jean-Michel Wilmotte et de l'artiste Clara Halter qui, à l'occasion du 60^e anniversaire du bombardement, ont inscrit le mot « paix » en 49 langues sur des portiques en verre de neuf mètres de haut.

Des musées à foison

Mais Hiroshima n'est pas seulement une ville mémorielle. Son plan de reconstruction a aussi intégré la création de lieux artistiques, dont les plus beaux exemples sont le musée préfectoral d'Art, ouvert en 1968 et rénové en 1996, et le musée d'Art contemporain (MOCA), inauguré le 3 mai 1989. Le premier abrite une importante collection d'œuvres d'artistes locaux tels qu'Ikuo Hirayama (survivant du bombardement), Okuda Genso et Kibo Kodama ; le second, tout premier musée public d'art contemporain du Japon, a été conçu par l'architecte Kisho Kurokawa sur le mont Hiji, qui abritait autrefois une base de l'armée japonaise. Son jardin est parsemé de sculptures modernes signées Mitsuaki Sora, Bukichi Inoue ou Henry Moore. En dehors de la ville, l'architecte Shigeru Ban a conçu le musée d'art Simose, élu « plus beau musée du monde » lors du Prix Versailles 2024 pour sa construction alliant architecture traditionnelle japonaise





et contemporaine. Sur les hauteurs du port d'Onimichi, à deux heures de route d'Hiroshima, l'architecte Tadao Ando a réalisé le musée d'Art d'Hiroshima, connu pour abriter des peintures de l'artiste français Georges Rouault (1871-1958). Il a aussi signé la passerelle en béton voisine qui offre une vue sublime sur la mer intérieure de Seto. À peine plus loin, dans les montagnes de Fukuyama, le temple zen de Shinshoji abrite lui aussi une pépite architecturale consacrée à la méditation, réalisée par le studio Sandwich, fondé par le sculpteur japonais Kohei Nawa. Au milieu des temples disséminés dans la vallée, le Kohtei fait figure d'ovni avec sa forme de bateau toute de bois vêtue selon la technique ancestrale du *kokerabuki* – soit 59 000 bardeaux de cèdre agencés sans le moindre clou. En dessous, un océan de pierres. À l'intérieur, une obscurité propice à la méditation.

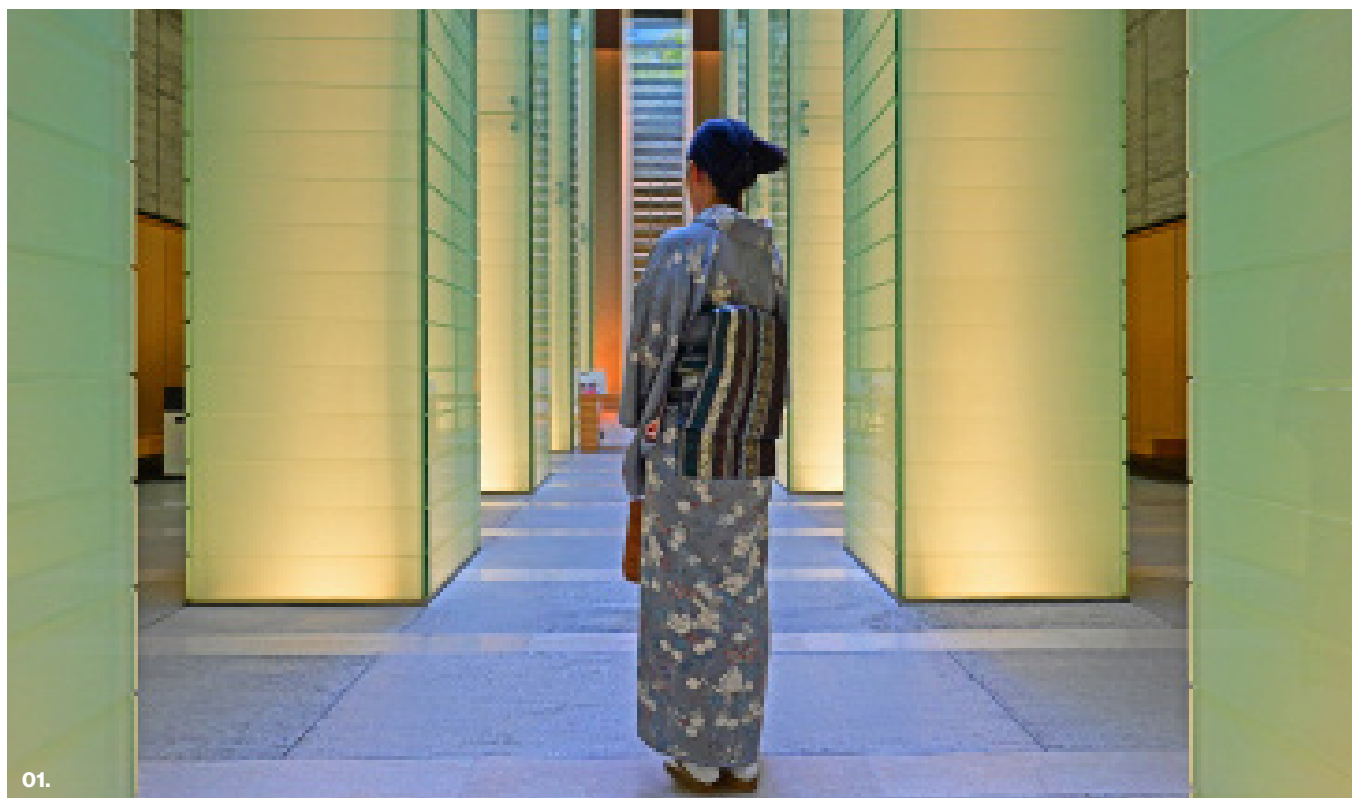
Nagasaki, reconstruction patrimoniale

À près de 400 kilomètres de là, la bombe atomique Fat Man est larguée le 9 août 1945 à 11 h 02 sur Nagasaki, tuant 74 000 personnes et détruisant environ 20 000 habitations. Sa reconstruction ne débute vraiment qu'en 1946 ; l'argent est rare et les travaux avancent lentement. Aussi, quand les officiels de la ville apprennent en 1949 qu'Hiroshima va bénéficier d'une loi spéciale, ils s'empressent de faire le siège du gouvernement pour que Nagasaki soit comprise dans le projet. Le vote du 10 mai 1949 instaure donc une loi pour sa reconstruction comme « Cité internationale de la culture ». Certes, la ville a également son musée de la Bombe atomique, ouvert en 1955, son parc de la Paix, orné de sculptures offertes par des pays du monde entier, son Mémorial national de la Paix pour les victimes de la bombe atomique, réalisé en 2003 par l'architecte Akira Kuryu – à découvrir le soir quand le bassin s'illumine de 70 000 lampes représentant chacune une victime –, mais le souvenir de l'horreur est loin d'être aussi prégnant qu'à Hiroshima. Nagasaki a en effet préféré faire

Page de gauche À Hiroshima, le musée d'Art municipal d'Onimichi, réalisé par Tadao Ando, donne sur les îles de la mer de Seto.

01. Le musée d'Art contemporain assure un travail de mémoire en accueillant des scolaires. **02.** Dans la ville, le tramway existe depuis 1912. Après le bombardement, sa reconstruction a été l'un des chantiers prioritaires. **03.** Des visiteurs du musée du Mémorial de la Paix, à Hiroshima, inspiré par les travaux de Le Corbusier.





01.



02.

01. À Nagasaki, jeune femme en kimono se recueillant dans le Mémorial national de la Paix, réalisé par l'architecte Akira Kuryu. **02.** Les principaux mémoriaux sont facilement accessibles depuis le centre-ville. **Page de droite** Le musée de la Bombe atomique, à Nagasaki, présente de nombreux témoignages des destructions causées par le bombardement et ses effets dévastateurs sur la population civile.

revivre son passé de « porte d'entrée du Japon », un choix rendu possible grâce à sa géographie qui, entre collines et montagnes, a sauvé nombre de sites patrimoniaux de leur complète destruction.

Influences étrangères

Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, Nagasaki est le seul port japonais accessible aux navires occidentaux. L'histoire commence en 1580, lorsque le shogun Ōmura Sumitada ouvre le port aux navires portugais. Le petit village portuaire grandit vite, le négoce prospère en même temps que la foi catholique, et les premières influences occidentales s'ancrent dans la vie des Japonais. Mais, en 1587, l'empereur Toyotomi Hideyoshi expulse les missionnaires. En 1614, le christianisme est interdit, et la ville est fermée aux Portugais. En 1641, ce sont les Hollandais qui se voient concéder la petite île artificielle de Dejima, qui restera la seule porte d'entrée au Japon pendant deux cent dix-huit ans, jusqu'à l'ouverture du pays sous l'ère Meiji. Restaurée en 1996, l'île est désormais un musée à ciel ouvert qui relate les bonnes fortunes de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. S'y alignent anciens commerces, entrepôts et somptueuses maisons de notables, qui donnèrent naissance à un style architec-

tural mélangeant standards européens (portes, fenêtres, cheminées, vérandas...), savoir-faire ancestral des charpentiers japonais et ressources locales (bois de cèdre, tuiles en céramique...). Un autre exemple de cette architecture est à retrouver dans le jardin Glover, qui abrite les plus belles demeures coloniales du Japon, dont celle de l'industriel écossais Thomas Glover, qui importa le premier train à vapeur dans le pays. Construite en 1863, elle a été miraculeusement épargnée par la bombe et est, à ce titre, le plus ancien bâtiment occidental de tout le pays. Le quartier de Minami-Yamate, lui, abrite l'église d'Ōura, édifiée en 1865 par deux prêtres français, ainsi que l'ancienne école catholique de Marie, une bâtisse en brique rouge datant de 1898, récemment devenue Hotel Indigo. Sur les quais, le musée de la Banque de Hong Kong et Shanghai, premier établissement bancaire étranger en territoire japonais, réalisé par l'architecte nippon Shimoda Kikutaro en 1904, surprend par sa façade néoclassique et ses colonnes corinthiennes. Au large, l'île d'Hashima vaut aussi le détour. Elle cache, parmi les ruines de son ancienne cité minière, l'immeuble n° 30. Bâti en 1916, il est le premier édifice en béton de plus de sept étages à avoir été construit dans le pays...



Pratique Hiroshima

HÔTELS

Kiro Hiroshima (01.)

Installé dans un ancien établissement hospitalier, le Kiro Hiroshima est un boutique-hôtel épuré conçu par l'architecte Hiroyuki Tanaka. La piscine est devenue un restaurant et les chambres sont soit traditionnelles (tatamis), soit occidentales. À partir de 110 € la nuitée.
3-21, Mikawa-cho, Naka-ku.
Thesharehotels.com

Simose Art

Garden Villas (02.)

À une heure de route ou de train d'Hiroshima, le musée d'art Simose, outre ses collections d'art contemporain et son architecture futuriste, propose les Simose Art Garden Villas, une dizaine de villas contemporaines pour deux à quatre personnes disséminées dans les jardins ou bien en bord de mer. Sur place, le restaurant français est la seule option possible pour dîner. À partir de 650 € la nuitée.
2-10-50 Harumi, Otake.
Artsimose.jp

RESTAURANTS ET BARS

Mitchan Sohonten

Ce restaurant situé au pied de la tour Orizuru sert de l'okonomiyaki, une omelette inventée au lendemain de la guerre par un certain Mitsuo Ise.
6-7 Naka Ward, Hatchobori.
Okonomi.co.jp

Tenkou

Depuis trente-cinq ans, ce restaurant propose de délicieux tempura préparés devant vous par le chef. Poissons et fruits de mer proviennent de la mer de Seto, toute proche, et les légumes, des fermes environnantes.
4-2 Horikawa-cho, Naka-ku.

À VOIR, À FAIRE

Musée du Mémorial de la Paix

On sort bouleversé de cette visite, qui relate dans les moindres détails les dégâts matériels et humains de la bombe atomique. Elle se poursuit par une longue déambulation dans le parc.
1-2 Nakajimacho, Naka Ward.
Hpmuseum.jp

Musée d'Art contemporain (MOCA)

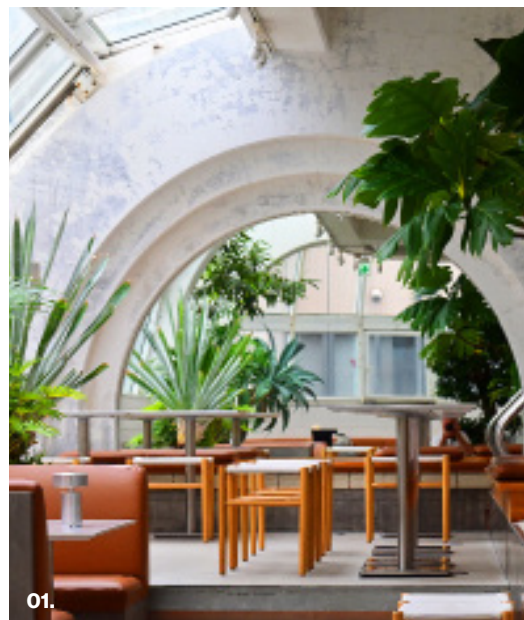
Outre sa vue sur la ville et ses jardins parsemés de sculptures, expositions temporaires et collections permanentes mettent en valeur les artistes japonais.
1-1 Hijiymakoen, Minami Ward.
Hiroshima-moca.jp

Musée d'Art d'Hiroshima

Dans le quartier de Motomachi, qui abrite les premiers immeubles d'habitation construits après-guerre, ce musée mélange art occidental et art japonais.
3-2 Motomachi, Naka Ward.
Hiroshima-museum.jp

Miyajima

De son vrai nom Itsukushima, c'est la plus célèbre des îles de la mer de Seto. Située à une heure de route ou de train d'Hiroshima, elle est reconnaissable entre toutes grâce à son *torii* rouge (portail traditionnel japonais) planté en pleine mer. Infos sur Japan.travel/fr



01.



02.

Nagasaki

HÔTELS

Hotel To To Tei (03.)
Cette ancienne maison en bois, construite en 1908 pour la famille Aota, a été reconvertie en un petit hôtel de trois chambres décorées dans un style japonais épuré et confortable. Très bon restaurant également, mais réservation indispensable. À partir de 120 € la nuitée.
9-4 Juninmachi.
Tototei.jp

Hotel Indigo

Ouvert en 2024 dans une ancienne école catholique pour filles datant de 1898, cet hôtel a su créer une ambiance élégante mêlant histoire, architecture occidentale et décoration asiatique. Les repas se prennent dans l'ancienne chapelle. À partir de 170 € la nuitée.
12-17 Minamiyamate-Machi.
Nagasaki.hotelindigo.com

RESTAURANTS ET BARS

Le quartier chinois et la rue piétonne Shianbashi abritent une foule de petits restaurants proposant

poissons, soupes ramen, yakitoris... La plupart n'ont pas de carte en anglais ni de site Internet, alors ne pas hésiter à pousser les portes muni d'une application de traduction !

À VOIR, À FAIRE

Musée préfectoral d'Art de Nagasaki

Réalisé par l'architecte Kengo Kuma, il se situe entre l'île de Dejima et le port. Il abrite une collection d'art contemporain mettant en valeur les artistes locaux (Teitoku Sakaki, Sadami Yokote...), dont une partie est exposée en terrasse sur les toits végétalisés.
2-1 Dejimamachi.
Nagasaki-museum.jp

Mont Inasa

Culminant à 333 mètres d'altitude, il offre la plus belle vue qui soit sur la ville et le port de Nagasaki. L'observatoire est accessible par un téléphérique, de 9 h à 22 h. Prix : 7 € environ l'aller-retour.

Île d'Hashima/ Gunkanjima

Depuis Nagasaki, des bateaux proposent

la visite de cette île abandonnée depuis 1974, jadis l'une des plus grandes mines de charbon du Japon. Plus de 5 000 personnes y habitèrent. Comptez trois heures pour la croisière et la visite de l'île.
Prix : 25 €.

Gunkanjima-cruise.jp

Île de Dejima

Entièrement reconstruite pour devenir un musée, l'île de Dejima rappelle qu'entre 1641 et 1859 les étrangers étaient interdits au Japon, hormis sur cette parcelle de terre. Magasins et anciennes demeures de riches commerçants hollandais et britanniques témoignent d'une certaine opulence.
Nagasaki-dejima.jp/english/history/

Cathédrale d'Urakami

Édifiée en 1895 et reconstruite après-guerre, elle témoigne, tout comme l'église d'Ōura et son musée, de l'arrivée du christianisme au Japon au XVI^e siècle.
1-79 Motoomachi.
Ōura-church.jp



03.

PRÉPARER SON VOYAGE

À Paris, l'Office national du tourisme japonais propose de nombreuses brochures et accueille les voyageurs sur rendez-vous du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h.

4, rue de Ventadour, 75001 Paris. Japan-travel.fr

Y ALLER

Air France et Japan Airlines (JAL) effectuent des vols Paris-Osaka sans escale plusieurs fois par semaine, à partir de 880 € A/R.

Plus d'informations sur Airfrance.fr et Jal.co.jp

Japan Rail Pass

Depuis Osaka, pour rejoindre Hiroshima (330 km, 1 h 30) et/ou Nagasaki (750 km, 4 h 40), le plus simple est d'embarquer à bord du TGV local, le Shinkansen. Le Japan Rail Pass 7 jours coûte environ 300 €. Plusieurs sites marchands les vendent sur Internet.